

SONDAGE SUR LA SANTÉ DES FRANCOPHONES DANS LES QUARTIERS DE MOSS PARK ET DE REGENT PARK À TORONTO

Résumé du rapport préparé par le MOFIF pour Reflet Salvéo

Un sondage sur la santé des francophones a été effectué dans les quartiers de Régent Park et de Moss Park à Toronto entre les mois de mai et de septembre 2017. Une population d'environ 1500 francophones, principalement issues de l'immigration y résident.

Le résultat est une étude descriptive des besoins en soins de santé primaires des populations francophones de ces quartiers ainsi que des difficultés d'accès aux soins auxquelles elles font face. L'enquête a duré quatre mois et le questionnaire a été administré avec les résidents soit en personne ou en ligne. Les résultats ont été reportés sur le site Survey Monkey afin de faciliter et d'harmoniser la lecture des résultats.

1. Objectifs

Les principaux objectifs étaient ;

- Offrir à Reflet Salvéo des données lui permettant de mieux connaître la communauté francophone et ses besoins en matière de santé pour ensuite mieux accompagner les fournisseurs de santé dans une mise en œuvre de l'offre active.
- Identifier et orienter les appuis à apporter à la communauté en termes d'amélioration des politiques de santé à son égard.
- Développer un dispositif ou un outil dont la forme serait encore à déterminer et qui permettrait d'améliorer ou d'agencer l'accès aux services en français pour les francophones.

2. Analyse et résultats

Population :

- Une population francophone bilingue fortement attachée à la langue et aux services en français.
- Une personne sur dix ne possède pas de carte d'assurance santé de l'Ontario (carte RAMO connue par son acronyme anglais « OHIP »).
- Le quart de la population sondée était âgé entre 35 et 44 ans. C'est la tranche d'âge la plus représentative de l'immigration en Ontario.
- Il existe une perception chez 13% des répondants que leur état de santé s'est dégradé depuis leur arrivée en Ontario contre 20% qui soutiennent le contraire.
- La population de Moss Park et Régent Park est relativement éduquée et active.
- Une personne sur dix vit de l'aide sociale et 6 font usage d'alternatives médicales.

Langue :

- Les immigrants s'adaptent souvent à la langue de la majorité mais présentent des difficultés quant aux activités liées à la santé.

Connaissance des services :

- Le Centre Francophone de Toronto demeure le premier organisme de santé connu par 67% des francophones.
- 24% ne connaissent pas les principaux centres de santé communautaires dans les deux quartiers.

Services de santé :

- *Utilisation des services hospitaliers :* En cas d'urgence l'hôpital demeure le premier choix mais en général la majorité des immigrants optent pour les cliniques sans rendez-vous.
- *Maladies chroniques :* 25% des francophones interviewés souffrent d'une maladie chronique mais seuls 70% d'entre eux ont accès à des soins.
- *Santé mentale :* Le stress est la principale cause des troubles de l'humeur comme la dépression, l'anxiété pour 57% des

répondants. Mais une grande partie parmi ceux-ci ne sont pas pris en charge, soit 55%. Ils sont 58% à admettre avoir eu des troubles de l'humeur mais seuls 26% ont bénéficié de traitement.

- *Santé des femmes* : Il y a un manque d'information en français manifeste sur les services spécifiques aux femmes. Les femmes francophones sont les premières clientes des organismes francophones. Sur 44 femmes, 34 n'ont pas de gynécologue et 10 ne savent pas où en trouver.
- *Soins primaires* : Des écarts existent dans l'accès aux soins de santé primaires adéquats : 72% ont un médecin de famille, contre 94% pour l'ensemble du RLISS. 25% ont de la difficulté à avoir un médecin de famille. Seuls 34% ayant un médecin de famille en ont un qui parle français alors que 88% souhaiteraient être soignés en français.

En conclusion, cette consultation a d'abord permis d'affirmer que les besoins des francophones en matière des soins en français ne sont pas toujours comblés au centre-ville de Toronto. Les résultats révèlent cependant que la grande majorité des francophones souhaitent disposer des services en français dans leur quartier.

Plusieurs utilisent les services en anglais par manque d'information, parce que ces services sont à proximité et/ou par soucis de confidentialité. Il ressort que malgré toutes les structures existantes, un certain nombre des répondants n'ont jamais entendu parler de ces structures.

3. *Actions à entreprendre*

- Décentraliser le service de santé ou du moins en repenser la mise en œuvre des services. Les services de santé en français, majoritairement concentrés au centre-ville, pourraient être délocalisés.
- Renforcer les réseaux d'information par la création d'un poste d'accompagnatrice(eur), agent(e) de

liaison communautaire ou de promotion de la santé.

- Soigner et prévenir le stress par de l'éducation.
- Veiller sur le manque de discrétion de la part des fournisseurs de services de santé en s'assurant de la confidentialité.
- Faire connaître leurs obligations auprès du public et s'assurer que ce dernier soit informé des mesures prises par les fournisseurs.
- Développer et mettre en œuvre en collaboration avec le MOFIF et d'autres partenaires, un plan de campagne d'information et de sensibilisation sur les soins primaires spécifiques aux femmes immigrantes francophones de la zone.